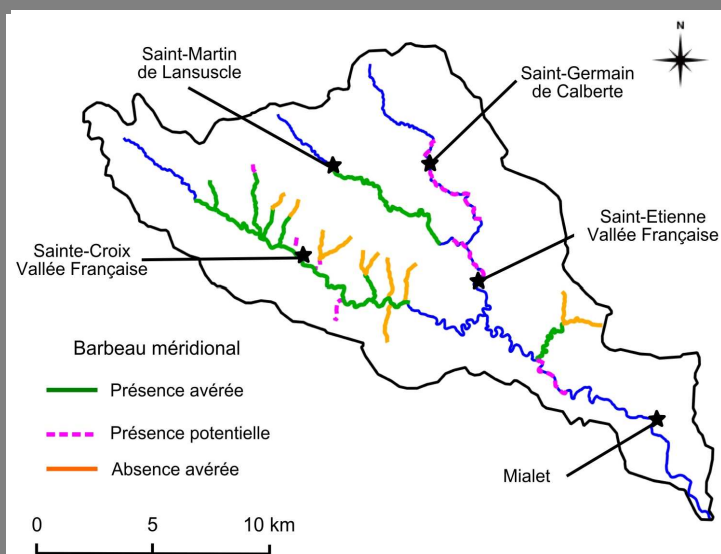


Le Barbeau méridional (*Barbus meridionalis*, Risso 1826)



© E. Vigneux

Code Natura 2000	1138	P10
Espèce prioritaire	Non	
Cotation UICN France	Rare	



Description

Enjeux écologiques de l'espèce

Responsabilité régionale	Évolution pressentie
4	2

Situation et Géographie Générale

Organisation Spatiale

Nombre de cours d'eau principaux sur le site : 2
 Linéaire total relatif sur le site : 35 %
 Linéaire total (km) : 34,5

Habitats Annexe I potentiellement associés :

Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculion fluitantis* et du *Callitriche-Batrachion*

Rivières intermittentes méditerranéennes du Paspalo-Agrostidion

Description

Corps allongé, dos beige-brun légèrement bombé, flancs jaunâtres, ventre blanc ; adultes trapus. Tête longue, bouche infère bordée d'épaisses lèvres charnues ; la lèvre supérieure porte quatre barbillons. Cette espèce, plus petite que le Barbeau fluviatile, dépasse rarement 25 cm et 200 g. Outre sa taille, elle s'en distingue par des marbrures marron sur le dos, les flancs et les nageoires, par un petit nombre d'écailles sur la ligne latérale et par une nageoire anale relativement longue, atteignant l'origine de la caudale, quand on la rabat en arrière.

La morphologie générale du Barbeau méridional est donc très voisine de celle du Barbeau fluviatile (*Barbus fluviatilis*), ce qui peut porter à confusion. Cependant, ses mouchetures brunâtres sur le dos et les flancs lui confèrent son aspect particulier qui lui vaut l'appellation de Barbeau truité.




Le Barbeau méridional se reproduit sur des bancs de graviers, entre mai et juillet, en effectuant possiblement des pontes fractionnées au printemps, en été et en automne. Il peut s'hybrider avec le Barbeau fluviatile avec lequel il lui arrive de cohabiter dans certaines rivières comme c'est le cas pour le Gardon de Mialet et une partie du Gardon de Saint Germain, mais les populations de Barbeau méridional d'amont restent indemnes.

La nourriture du Barbeau méridional est surtout constituée par des organismes benthiques : vers, crustacés, mollusques, larves d'insectes.

Espèces accompagnatrices généralement présentes.

Le barbeau méridional fréquente des milieux semblables à ceux qu'affectionnent les espèces telle la Truite, le Vairon, le Blageon, le Chevesne, le Goujon, la Loche Franche et le Chabot. Le barbeau affectionne les eaux courantes, bien oxygénées et de bonne qualité, à fond de graviers et galets. La présence d'abris sous roche, de blocs et de racines influence sa présence. Il supporte des périodes d'étiages sévères.

Exigences écologiques

-  Maintien d'une hydrologie naturelle et de la continuité des cours d'eau (absence d'obstacles)
-  Maintien de la qualité physico-chimique de l'eau
-  Maintien d'une ripisylve minimale (ombrage) pour limiter l'augmentation de la température en été

Dynamique naturelle

Dynamique inter-annuelle : variations dans l'abondance des populations liées aux variations inter-annuelles du succès reproducteur. Celui-ci est notamment tributaire dans le cadre des cours d'eaux temporaires de la durée et de la sévérité des assècs qui peuvent causer la perte de pontes ou d'individus piégés dans des "flaques".

Dynamique à long terme : les aménagements tels les seuils plus ou moins franchissables fragmentent l'habitat, perturbent l'hydrologie et peuvent fragiliser certains noyaux de population voire les faire disparaître. De même, les pompages de plus en plus nombreux aggravent les assècs tant dans leur durée que dans leur étendue géographique, ce qui résulte en une réduction des habitats favorables au barbeau méridional.

Analyse

Localisation et typicité sur le site

Cette espèce est assez présente sur l'ensemble de la vallée du Gardon de Mialet sur environ 39 km de linéaire pour ce qui est des cours principaux. Les populations en place apparaissent comme en bonne santé avec toutes les classes de tailles présentes, ce qui indique une reproduction régulière et suffisante. Cependant, les densités observées restent moyennes à faibles pour l'ensemble du bassin versant hormis le Gardon de Saint-Martin pour lequel les densités observées sont assez fortes. La répartition théorique de cette espèce contient les zones les plus amont des bassins-versants. Des secteurs tel le ruisseau des terrades où l'espèce est exclusive. Sur d'autres affluents, ruisseau de Trabassac et des Fares, Pradet l'espèce est en association avec la truite et l'écrevisse à pieds blancs.

D'une façon plus large, en Languedoc-Roussillon, cette espèce est présente sur moins de 5000 km de rivière, elle représente 51% de la population nationale, en particulier sur les parties supérieures des cours d'eau.

Intérêts et valeur patrimoniale sur le site

Valeur écologique

Cette espèce présente un caractère de rareté faible du fait de sa large répartition géographique à l'échelle du site et ce malgré les faibles densités observées. Cependant, en raison de la faible répartition géographique de l'espèce à l'échelle européenne et de la part très importante représentée par les populations de Languedoc-Roussillon, on peut considérer que les populations observées sur le site ont une valeur patrimoniale forte.

Valeur d'usage

Pas de réelle valeur d'usage sur le site hormis la pêche récréative.

L'enjeu de conservation est **fort** pour cette espèce

Facteurs d'influence sur le site

Facteurs naturels

+	■ Qualité globale de l'eau satisfaisante et ripisylve plutôt bien développée
-	■ La température parfois élevée de l'eau dans les secteurs ouverts peut nuire à l'espèce

Facteurs anthropiques

-	■ Les pompages avec l'augmentation de la superficie en forêt aggravent les assecs en modifiant l'hydrologie (augmentation des températures estivales) et augmentent les concentrations des polluants dans l'eau.
	■ Le piétinement (baignades) peut déranger et perturber les barbeaux
	■ Les rejets domestiques et agricoles dégradent la qualité des eaux qui devient défavorable
	■ La destruction et la fragmentation des habitats (seuils, barrages, recalibrages) sont de nature à fragiliser les populations voire à faire disparaître les plus fragiles.
	■ l'apport régulier de boîtes viberts et truitelles fragilisent la population de Barbeau sur des secteurs non propices à leur développement.

État de conservation sur le site

Indicateur de l'état de conservation	Evaluation des critères pour le site
Surface en habitats	+
Qualité globale de l'eau	+
Rejets domestiques et agricoles "faibles" (pesticides, engrais ...)	-
Piétinement des habitats et perturbation du comportement des poissons (randonnée, baignades)	-
Modifications hydrologiques (pompage, béals ...)	-
Compétition potentielle entre la truite et le Barbeau méridional	-
Menaces	
Rejets domestiques et agricoles, modification hydrologie, piétinement, fragmentation	moyenne à forte
État de conservation	
L'état de conservation est jugé défavorable raison du degré croissant de menace lié à certains éléments recensés (fréquentation estivale et prélèvements). De plus, la fragmentation des habitats en été par création d'une multitude de barrages et seuils temporaires peut fragiliser encore plus certaines populations (perte d'habitats).	mauvais

Mesures de gestion conservatoire sur le site

Cette espèce étant présente mais semble-t-il fragile en raison d'effectifs peu importants il conviendrait de :

- limiter les prélèvements d'eau pour ne pas aggraver la perte estivale d'habitats lors des assecs ;
- limiter / traiter les rejets domestiques et agricoles pour le maintien de la qualité de l'eau ;
- favoriser la circulation entre les différents noyaux de population (aménagement ou suppression de seuils) ;
- sensibiliser les utilisateurs (riverains, baigneurs ...) aux impacts du piétinement et de la multiplication des seuils temporaire ;
- suivre l'évolution des populations au niveau des stations Réseau Hydrobiologique et Piscicole (RHP).
- limiter ou stopper l'alevinage sur certains affluents